



ALBUM

Venise itinérance

par Pierre Rosenberg et Jean-Baptiste Leroux, Imprimerie nationale, 180 p., 49 euros.

*** **Mystérieuse Venise, désertée comme un musée à la morte saison. L'angle atypique des superbes photographies de Jean-Baptiste Leroux et l'itinéraire choisi par Pierre Rosenberg - celui des *traghetto*, ces larges gondoles qui permettent de traverser le Grand Canal loin des ponts où se pressent les touristes - capturent l'esprit de ces lieux familiers aux seuls Vénitiens. Certains palais ont ouvert leurs portes, qui offrent au regard leurs splendeurs surannées. Magique.**

VÉRONIQUE CASSARIN-GRAND

appeler la police. Or personne ne le fait : chacun est plongé dans son histoire intime. Des couples se forment, d'autres se déchirent, un adolescent s'apprête à partir au Vietnam, un ambulancier black s'inquiète... Inspiré d'un fait divers authentique, ce premier livre de Ryan David Jahn est l'œuvre d'un véritable écrivain : ambiance, suspense, obscurité, violence. C'est du noir garanti.

FRANÇOIS FORESTIER

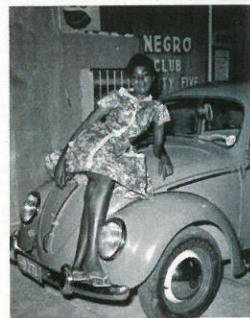
ROMAN

Les Raisons de mon crime

par Nathalie Kuperman, Gallimard, 192 p., 18 euros.

** Après s'être inspirée de l'actualité sociale dans « Nous étions des êtres vivants », Nathalie Kuperman (*photo*) s'intéresse, avec la même brutalité, à la famille. La narratrice reprend contact avec une cousine alcoolique qu'elle n'a pas vue depuis l'enfance. Prise d'une fascination malsaine pour « *sa vie de merde qu'elle abîme autant qu'elle peut* », elle décide d'écrire un livre sur ce personnage dérangentant, mais se laisse vite dépasser par sa morbidité. Construit sur une mise en abyme, ce roman analyse la transposition du réel en fiction, et ce qu'il en coûte à l'auteur.

CAMILLE TENNESON



REVUE

Feuilleton

256 p., 15 euros.

*** C'est le deuxième numéro d'une revue qui fait la part splendide au reportage littéraire.

Mêlant nouvelles inédites (de Don DeLillo, excusez du peu), merveilleux pastiches (Julian Barnes parodie tonton Hemingway), traductions d'articles parus dans les meilleurs magazines anglo-saxons (à lire un très bon papier glané dans

« Vanity Fair » sur la manière dont, dans les années 1950, les stars américaines, d'Esther Williams à Cary Grant, prenaient du LSD comme un sirop pour la toux), et un dossier spécial Afrique (*photo*), « Feuilleton » est succulent jusque dans sa page « gueuleton ». Car il y a aussi des recettes : sanglier, poires pochées et blanc-manger.

DIDIER JACOB

POLAR

De bons voisins

par Ryan David Jahn, traduit par Simon Baril, Actes Sud, 272 p., 21 euros.

** New York, 13 mars 1964, 4 heures du matin : une serveuse est violée et tuée devant son immeuble. Par la fenêtre, des voisins regardent, chacun persuadé que l'autre va

